

QUEL SENS DONNER A NOS PRATIQUES D'ERE DANS UNE PERSPECTIVE DE TRANSITION ?

Conférence de Noémie Baudoin - UCL
(prise de notes)

Noémie demande qui est dans la salle :

- quelques enseignants
- profils ErE
- profils Transition
- une poignée de "autres"

Quelle place pour l'éducation dans la transition, et quelle place pour la transition dans l'éducation ?

L'éducation relative à l'environnement à l'école, serait-ce pour protéger l'environnement ?
Réponse de Greta Thunberg : « les gens nous disent que nous sommes plein d'espoir et sûrs que nous allons sauver le monde. Mais ce n'est pas possible, nous n'avons pas le temps d'attendre et de devenir adultes »

Il y a une tension entre le constat d'urgence et le rythme de l'éducation.

Plusieurs questions :

Faut-il rester optimiste ? Et comment ?

Eco-gestes ou changements politiques ?

Dire aux jeunes quoi faire ou leur apprendre à réfléchir par eux-mêmes ?

Que nous apporte la transition sur ces questions ?

1) une approche résolument optimiste

Un récit positif pour l'avenir. L'élève doit se sentir capable, et donc pour nous travailler où ils ont un pouvoir d'action et où ils vont vivre des émotions positives.

2) S'appuyer sur le collectif, le vivre ensemble et la communauté

Développer le sentiment d'appartenance, créer du collectif, avec des moments de célébration, une identité commune, que les gens s'y sentent appartenir. Ce n'est pas si évident. Cela nécessite des compétences sociales, à acquérir, notamment à l'école, de façon explicite : faire des jeux de rôle, donner des renforcements, ...

A quoi la transition nous invite ?

Il y a différents niveaux : politiques, culturel, individuel, existentiel...

Le niveau existentiel :

- réfléchir aux concepts de besoins et de désirs (voir Sy 2009).

Il y a souvent une confusion entre les deux. Les désirs sont illimités, alors que les besoins peuvent être satisfaits. Nous sommes encouragés sans cesse à avoir des désirs, et parfois cela empiète même sur les besoins fondamentaux. Comme le fait de travailler à ce point - pour pouvoir financer nos désirs - qu'on n'a plus le temps de voir sa famille.

> Se questionner sur ce qui me rend heureux.

Cela fait partie des missions de l'école (Décret mission art.6) : développer la confiance en soi et le développement de la personne

Lorsqu'on poursuit des buts intrinsèques, on augmente le bien-être de la personne : avoir des relations significatives, contribuer à la communauté, chercher une croissance personnelle (VS richesse, renommée, image).

Chaque étape du développement personnel est positive en soi. Même si le but n'est pas atteint.

L'école peut ouvrir à la diversité d'autres voies (ailleurs, avant, ...), les faire vivre ou expérimenter.

Le niveau culturel

Concernant les buts que les élèves peuvent poursuivre : s'améliorer par soi même ou être dans la compétition ? Cela va dépendre aux cultures en cours dans la classe, selon ce que l'enseignant proposera comme types d'activités. Selon qu'il favorise les progrès avec une vision positive de l'erreur, plutôt que de rendre publique les notes, les comparer, mettre les élèves en compétition.

- Quelle est vision de la réussite, est-ce se comparer aux autres ?

- Aller vers l'interdépendance positive en travaillant la coopération : assumer qu'on est pas tous indépendants l'un de l'autre.

Il faut apprendre à coopérer, ce n'est pas naturel. Mais il faut aussi coopérer pour apprendre, tout en développant la responsabilisation de chacun.

Le niveau politique

Outiller et travailler sur ce qu'est la loi. Quel est le rapport à la loi. IL y a plusieurs catégories de lois, certaines liées à l'ordre moral, d'autres à l'institution (à l'école on est là pour apprendre), qu'on ne discute pas. A côté de ça, la loi ce peut-être des choses à discuter, les élèves peuvent être des citoyens et intervenir là dessus.

L'approche participative dans une école, ce peut-être autre chose que la majorité l'emporte (ex : holacratie).

Quelques ingrédients : Former à l'esprit critique, au débat, au rapport au savoir et à l'expert (garder aussi un regard critique sur les experts), à la démarche scientifique.

Faut-il confronter les élèves aux enjeux et dangers actuels ?

Quelques pistes : présenter les faits, montrer les avis contradictoires (en laissant les étudiants se faire un avis). A cela s'ajoute l'importance d'un cadre sécurisant, une relation de confiance.

En synthèse :

- résolument positif
- agir sur le collectif
- outiller pour être acteur à d'autres niveaux
- ...

Retrouvez l'ensemble des traces sur www.reseau-idee.be/rencontres/2019

